LABORATOIRE TRAVAUX ET RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES
SUR LES CULTURES, LES ESPACES ET LES SOCIÉTÉS
Actes du colloque international du 13 au 15 mai 2009
Université Toulouse II - Le Mirail

2011 # 3

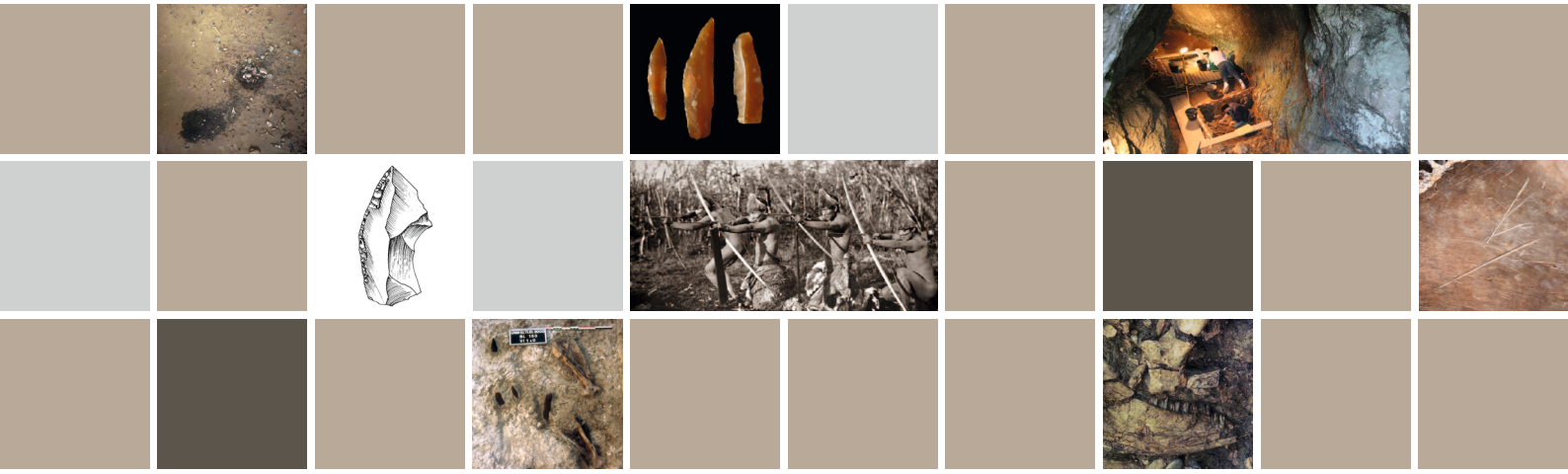
http://www.palethnologie.org
ISSN 2108-6532

sous la direction de

François BON
Sandrine COSTAMAGNO
Nicolas VALDEYRON

HALTES DE CHASSE EN PRÉHISTOIRE

Quelles réalités archéologiques ?



PALETHNOLOGIE
Revue bilingue de Préhistoire

P@LETHNOLOGIE
Revue bilingue de Préhistoire

Revue publiée par l'association P@lethnologie, créée et soutenue par le laboratoire TRACES, le laboratoire Ethnologie préhistorique, l'université de Liège, le ministère de la Culture et de la Communication.

Directrice

Vanessa LEA

Comité éditorial

François BON
Sandrine COSTAMAGNO
Karim GERNIGON
Vanessa LEA
Monique OLIVE
Marcel OTTE
Michel VAGINAY
Nicolas VALDEYRON

Comité scientifique

Michel BARBAZA, université de Toulouse, France
Laurent BRUXELLES, INRAP, France
Jacques CHABOT, université de Laval, Canada
Jesús GONZÁLEZ URQUIJO, université de Cantabrie, Espagne
Dominique HENRY-GAMBIER, CNRS, France
Jacques JAUBERT, université de Bordeaux, France
Béatrix MIDANT-REYNES, CNRS, France
Karim SADR, université de Witwatersrand, Afrique du Sud
Boris VALENTIN, université Paris I, France
Jean VAQUER, CNRS, France
Randall WHITE, université de New York, États-Unis

Secrétariat de rédaction

Karim GERNIGON
Céline THIÉBAUT

Traduction

Karim GERNIGON
Hazel KING
Magen O'FARRELL

Maquette, mise en page et infographie

Fabien TESSIER

Les contributions sont à adresser à :

REVUE P@LETHNOLOGIE
Vanessa LEA, chargée de recherche

TRACES - UMR 5608 du CNRS
Maison de la recherche
5 allées Antonio Machado
31058 Toulouse cedex 9, FRANCE

Téléphone : +33 (0)5 61 50 36 98
Télécopie : +33 (0)5 61 50 49 59
Courriel : vanessa.lea@univ-tlse2.fr

Cette manifestation et ses actes ont reçu le soutien de

Plan de l'article

LA *HALTE DE CHASSE* PENDANT LA PRÉHISTOIRE DU CANADA ORIENTAL :

variabilité, représentativité et signification

Adrian L. BURKE

1 - Introduction 11
2 - Variabilité : ce que les archives ethnographiques nous disent et ce que les archéologues devraient prévoir 12
3 - Représentativité : que pouvons-nous dire de ces caches d'outils ? 15
4 - Signification : pourquoi les petits sites, occupés brièvement, tels que les haltes de chasse, sont importants ? 16
5 - Conclusion 17
Remerciements 18
Références bibliographiques 18

Pour citer cet article

Burke A. L., 2011 - La *Halte de Chasse* pendant la Préhistoire du Canada oriental : variabilité, représentativité et signification, in Bon Fr., Costamagno S., Valdeyron N. (dir.), *Haltes de chasse en Préhistoire. Quelles réalités archéologiques ?*, Actes du colloque international du 13 au 15 mai 2009, université Toulouse II - Le Mirail, *P@lethnologie*, 3, 9-20.

LA *HALTE DE CHASSE* PENDANT LA PRÉHISTOIRE DU CANADA ORIENTAL :

variabilité, représentativité et signification

Adrian L. BURKE

Résumé

Régulièrement, les archéologues travaillant au Canada oriental fouillent de petits sites qui semblent résulter d'occupations de courte durée par des chasseurs-cueilleurs. Les données ethnographiques et ethnohistoriques collectées sur les groupes chasseurs-cueilleurs qui occupaient ces latitudes nordiques indiquent qu'il existe beaucoup de types de sites occupés brièvement et qu'ils devraient présenter des traces d'activités variées et des artefacts et des structures associés. Par la présentation de quelques exemples archéologiques du Québec, cet article explore la variabilité, la représentativité et la signification de ces petits sites occupés brièvement et en lien avec la chasse.

Mots clefs

Nord-est de l'Amérique du Nord, ethnographie, archéologie, chasseurs-pêcheurs-cueilleurs, occupations de courte durée, petits sites.

1 - Introduction

Les archéologues travaillant au Canada oriental étudient plus de 12 500 ans d'occupations humaines couvrant les périodes du Paléoindien, de l'Archaïque et du Sylvicole / post-Archaïque / Indien récent. Il s'agit essentiellement d'une archéologie de chasseurs-cueilleurs puisque les groupes autochtones vivant au nord de 45° de latitude et à l'est de 80° de longitude n'ont jamais adopté de vie sédentaire en village basée sur l'horticulture, à l'exception des groupes iroquoiens du Nord (figure 1). Pour cette raison, la plupart des sites fouillés par les archéologues au Canada oriental sont considérés comme résultant d'occupations par des chasseurs-cueilleurs mobiles. Le degré de résidentialité ou de mobilité logistique (au sens de Binford, 1980 ; voir aussi Kelly, 1983, 1992), a considérablement varié en fonction, bien entendu, de la période, de la région, du groupe culturel, de l'environnement, de l'adaptation, de la saison d'occupation et de beaucoup d'autres facteurs incluant les liens familiaux et l'organisation sociopolitique. Quel que soit cependant le degré de mobilité résidentielle, le mode de vie chasseur-pêcheur-trappeur-cueilleur impliquait l'usage de vastes territoires annuels et plusieurs déplacements tout au long de l'année dans cette partie du monde. Les archéologues ont en conséquence consacré un effort considérable à décrire la variabilité de ces sites et à reconstruire les modèles d'implantation de ces groupes préhistoriques au cours de différentes périodes et dans différentes régions. Les données ethnographiques présentées

Figure 1 - Localisation des régions mentionnées dans le texte.

ci-après suggèrent que les sites spécialisés créés par les groupes de chasseurs étaient généralement petits en raison du faible nombre de personnes et de séjours relativement courts. Les mêmes descriptions ethnographiques montrent aussi l'abondance et la variété des sites résultant d'activités de chasse. Il est escompté que ce même paramètre fasse varier le nombre d'activités, la durée du séjour, les structures créées sur ces sites. Nous présentons ici une série de modèles archéologiques basées sur des données ethnographiques relatives à des chasseurs-cueilleurs des latitudes nordiques, nous présentons ensuite des exemples archéologiques du Québec oriental qui suggèrent que cette variabilité est réelle et devrait être considérée sérieusement. Finalement, sur la base de l'expérience de la gestion de la ressource culturelle nord-américaine, nous proposons certaines suggestions en termes d'utilité et de gestion de petits sites archéologiques liés à la chasse.

2 - Variabilité : ce que les archives ethnographiques nous disent et ce que les archéologues devraient prévoir

La variabilité au sein du registre archéologique a été une préoccupation centrale de l'archéologie nord-américaine tout au long du 20e siècle, depuis l'archéologie historico-culturelle jusqu'à la New Archaeology, bien que pour différentes raisons (Willey, Sabloff, 1974 ; Trigger, 1989). Dans le cas de l'archéologie des chasseurs-cueilleurs, la focalisation de la *New Archaeology* sur les modèles d'implantation (ou schèmes d'établissements) et les systèmes d'adaptation a motivé pour une grande part l'intérêt pour la typologie des sites et leur variabilité. Cela a généré un développement de l'ethnoarchéologie des chasseurs-cueilleurs, souvent sous la forme d'études détaillées des types de sites ou de la manière dont les chasseurs-cueilleurs s'organisaient en au sein de leur territoire et en fonction des ressources disponibles (par exemple, la saisonnalité,

la dispersion) (Binford, 1976, 1978, 1980, 1982, 1983, 1990, 2001 ; Yellen, 1977 ; Gould, 1980). Les archéologues réalisent maintenant que les chasseurs-cueilleurs s'organisent de manières très différentes en fonction d'une série de variables (la structure des ressources, le degré d'organisation sociopolitique, les relations avec les groupes environnants, etc.) et que cela peut générer une grande variété de sites différents. Par ailleurs, parmi les sites spécialisés, tels que ceux dédiés à la chasse, il existe une variété de types de site tels que les caches, les affûts, les approches, les sites de décharnement et de traitement de la carcasse, aussi bien que les camps de chasse où le groupe de chasseurs réside. Le temps durant lequel un individu ou un groupe de chasse reste sur n'importe lequel de ces sites peut varier, mais il est en général très bref. Seul le camp de chasse peut être considéré comme un site résidentiel et il peut parfois être occupé durant des semaines. En plus, tous les sites mentionnés plus haut peuvent être réutilisés et réoccupés. Pour compliquer les choses, tous les chasseurs-cueilleurs n'avaient pas de groupe spécialisé pour chasser (des *collectors* au sens de Binford) et le cas où l'unité familiale-résidentielle entière se déplace en tant que groupe de chasse (*forager* au sens de Binford), est fréquent, au moins durant une partie de l'année.

Pour faire face à cette variabilité paraissant infinie, il est nécessaire de trouver dans les données ethnographiques des modèles que les archéologues puissent appliquer aux découvertes archéologiques, en tant que série de prévisions. Jetons un coup d'œil à certains des types de site, connus ethnographiquement, des chasseurs-cueilleurs d'Amérique du Nord, qui pourraient générer de petits sites archéologiques. Notre intention ici n'est pas de laisser supposer que tous les petits sites sont liés à la chasse mais plutôt de montrer que beaucoup des petits sites archéologiques que nous trouvons pourraient en fait être les sites occupés brièvement, liés à la chasse, que nous essayons de définir dans ces actes. Le tableau 1 a été développé par Brian Jones (2008) pour des sites préhistoriques du nord-est des États-Unis et est basé sur Newell et Constandse-Westermann (1996) et Binford (1982, 1990). Il s'agit d'un exemple de la manière dont les archéologues peuvent utiliser des modèles ou des prévisions basés sur l'ethnographie des chasseurs-cueilleurs et qui peuvent être appliqués à des cas archéologiques. Le tableau démontre la variabilité des petits sites chasseurs-cueilleurs occupés brièvement mais montre aussi que le camp de chasse (la halte de chasse) devrait contenir des activités spécifiques et des structures archéologiques qui leur sont liées. Cela inclut des étendoirs de séchage de la viande et / ou du poisson, des piquets pour étirer les peaux, des foyers à plat en extérieur, des zones de rebut et de vidange associées à ces foyers et contenant très probablement des éclats de réaffûtage et de retouche des outils, des fragments d'outils et des restes de faune, des caches d'outils, des affûts de chasse / de tir, des pares-vent ou d'autres abris expéditifs et des zones de rejets d'ossements (dans le Canada oriental en particulier des os calcinés et pulvérisés issus de la production de graisse d'os à partir de bouillon de moelle d'os). Toutes les structures ci-dessus ne sont pas exclusives des sites de chasse occupés brièvement et listés sur le tableau de Jones. Certaines structures cependant sont plus fréquemment découvertes sur les sites de chasse et peuvent aider à les distinguer d'autres petits sites occupés brièvement comme les affûts de chasse et de tir, les pares-vent et les caches d'outils (*cf.* sur ces caches, le chapitre 3 du présent article).

Le tableau 1 montre que les sites occupés brièvement et en lien avec la chasse, et en fait toutes les occupations de courte durée, peuvent être le lieu d'une surprenante variété d'activités. En retour, ces activités génèrent certaines structures et laissent derrière elles une variété d'outils et de débris qui leur sont associés. Le tableau 2, proposé par Jones pour rendre compte de sites de la période archaïque du nord-est des États-Unis (Jones, 2008), présente une liste des formes d'outils que l'on peut potentiellement rencontrer sur les sites résidentiels et sur les sites logistiques et des probabilités de leur présence. Sur les petits sites logistiques occupés brièvement, comme ceux découverts

Tableau 1 - Différents sites de courte durée et structures que l'on peut s'attendre à trouver sur ces sites, sur la base de données ethnographiques d'Amérique du Nord. En gras les structures plus couramment associées avec le site de chasse occupés brièvement. Le terme « hunting station » est de Jones et est conservé ici par cohérence (reproduit d'après Jones 2008 avec la permission de l'auteur, traduit par A.L. Burke).

	Étendoir pour filet de pêche	Séchage / boucanage poisson	Souche pour travail des peaux	Charpente pour séchage des peaux	Tente en peau ou en écorce	Cache surélevée	Étendoir séchage viande/poisson	Pieux pour étirer peaux	Fascine / trappe poisson	Abri de fortune ou expéditif	Foyer extérieur pour cuisson	Zones « drop » et « toss »	Cache sur/sous terre	Cairn-cache	Foyer intérieur	Enclos à chiens	Dépotoir d'ossements	Foyer de surface	Foyer pour enfumer	Tente individuelle	Poste d'affût	Cache d'outils	Pare-vent	Sans aménagement	Pieux de collet	Clôture pour la chasse	Aire de dépeçage
Petit camp résidentiel	X	X	X	X	X	X	X	X	X																		
« Field camp »					X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X							
Camp transitoire					X	X				X																	
Halte de chasse							**X**	**X**			**X**	**X**					**X**	**X**			**X**	**X**	**X**				
Site abattage / dépeçage							X		X		X	X	X	X										X	X	X	X

Tableau 2 - Diverses activités prenant place sur les sites chasseurs-cueilleurs, types d'outils lithiques associés à ces activités, et probabilité de les trouver sur un site residentiel plutôt que sur un site logistique. En italiques gras sont soulignées les activités plus directement en lien avec la chasse et les formes d'outils qui ont le plus de probabilité d'être découverts sur les sites de chasse occupés brièvement (reproduit d'après Jones, 2008 avec la permission de l'auteur, traduit par A.L. Burke).

Activité	**« Signature » archéologique**	**Probabilité de retrouver cette signature sur :**	
		Site résidentiel	***Site logistique***
Chasse	***Pointes de projectile cassées***	Haute	***Haute***
Production / réparation des outils de chasse	***Préformes/supports et éclats, grattoirs?***	Moyenne	***Haute***
Production d'outils sur éclats	***Gros éclats, nucléus épuisés***	Haute	***Moyenne***
Dépeçage / habillage de carcasses	***Couteaux sur éclat, choppers***	Basse	***Haute***
Collecte de plantes	Couteaux sur éclat ?	Haute	Basse
Transformation des plantes	Éclats utilisés, molettes, broyeurs, pierres à cupule, fosse de lessivage pour glands	Haute	Basse
Transformation de la viande	***Couteaux sur éclat, éclats utilisés, traces de pieux***	Haute	***Moyenne***
Transformation des peaux	Grattoirs, traces de pieux des étendoirs	Haute	Basse
Cuisson des plantes	Fours de terre, plate-formes de rôtissage (pierres rougies et éclatées par le feu)	Haute	Basse
Cuisson de la viande	Foyers	Haute	Basse
Entreposage de la nourriture	Fosses	Moyenne	Basse
Travail intensif du bois	Fragments d'outils bouchardés et polis	Moyenne	Basse

par Jones sur des emplacements de hauteur et datés de la période archaïque, période pendant laquelle les groupes étaient des chasseurs-pêcheurs-cueilleurs, nous pouvons prévoir de trouver les vestiges qui suivent, avec une probabilité modérée à haute : pointes de projectile (probablement cassées), préformes d'outils (pour les couteaux et les pointes bifaciales), couteaux sur éclat et choppers (pour désarticuler et découper), grands éclats, nucleus (très probablement en fin d'exploitation), éclats usés et peut-être des grattoirs, indices de la présence de pieux pour les étendoirs, ainsi que des éléments lithiques issus principalement de la maintenance des outils et

de leur réaffûtage. Ces outils ne sont pas exclusifs des sites logistiques occupés brièvement mais il existe plusieurs formes d'outils qui sont plus fréquemment découverts sur des sites logistiques et qui pourraient aider à les différentier des sites résidentiels : ce sont les choppers et les couteaux sur éclat, qui sont utilisés pour dépecer le gibier sur le terrain. Malheureusement dans le cadre de cet article, je ne peux traiter que des vestiges lithiques mais il devrait être évident qu'il y a beaucoup d'indices zooarchéologiques qui peuvent être ajoutés à ce tableau.

D'après les données ethnographiques nord-américaines sur les chasseurs-cueilleurs nordiques, il semble clair que, quelle que soit la marge avec laquelle on peut choisir de définir une halte de chasse, il y a une bonne raison de croire que le petit site de chasse occupé brièvement peut être identifié sur la base d'une série d'activités et sur les structures et artefacts archéologiques qui en découlent. De plus, il peut être distingué d'autres petits sites occupés brièvement. Il existe une variété significative d'activités, de structures et d'artefacts archéologiques qui sont associés à ces sites de chasse. Plutôt que de voir ça comme un problème, nous pouvons le considérer comme un atout parce que cela nous permet non seulement d'explorer la richesse de ce type de site mais aussi parce que l'augmentation croissante du nombre de cas archéologiques, permet de mieux apprécier la complexité des modes de vie des chasseurs-cueilleurs.

3 - Représentativité : que pouvons-nous dire de ces caches d'outils ?

Qu'est-ce que la représentativité en archéologie ? Après tout, comment pouvons-nous être sûr que les sites que nous avons fouillés et décrits reflètent réellement la richesse et la diversité des vies des chasseurs-cueilleurs préhistoriques ? Dans le cas du Canada oriental, ce problème a été récemment mis en lumière à propos des chasseurs-cueilleurs ayant une forte mobilité résidentielle. Les archéologues dans l'est du Canada ont la chance de disposer, sur leur lieu de travail, d'une riche documentation ethnographique et ethnohistorique sur les groupes autochtones qui y pratiquaient des modes de vie traditionnels. Dans certains cas, nous collaborons étroitement avec les descendants des communautés autochtones qui occupent toujours leurs terres ancestrales. Même lorsque nous ne pouvons présumer un lien historique direct, les données ethnohistoriques offrent souvent à l'archéologue un excellent modèle de la façon dont les chasseurs-cueilleurs préhistoriques occupaient et exploitaient leur territoire tout au long de l'année.

Dans la Péninsule maritime (figure 1), les ancêtres des Malécites qui occupaient les forêts intérieures le long de la vallée Saint-Jean étaient très mobiles, au moins durant les mois d'hiver (Chalifoux *et al.*, 1998 ; Burke, 2000). Cela implique que la petite unité familiale (entre 5 et 15 individus) était ensemble une bonne partie de l'année et sur la plupart des sites occupés, y compris les camps de chasse occupés brièvement. Dans une région ayant une composante des ressources analogue à celle de l'intérieur de la Péninsule maritime, nous pouvons prévoir plus de mobilité résidentielle et moins de mobilité logistique (*foragers* avec peu de stockage de nourriture : Binford, 1980 ; Kelly, 1983). Il en est ainsi parce que l'utilisation de seulement quelques campements (peu de déplacements résidentiels) et la pratique de nombreuses expéditions logistiques installeraient rapidement le groupe en situation de risque à cause de la diminution des ressources dans l'aire immédiate (Kelly, 1983 : 291). Une plus grande dépendance à la chasse tend également à accroître l'aire exploitée pendant un cycle annuel (Kelly, 1983 : 296-297 ; Binford, 2001), et aussi bien la structure des ressources de la région intérieure que la documentation ethnohistorique montrent le rôle central de la chasse et du piégeage de mammifères moyens à grands. Une plus grande mobilité résidentielle, qui couvre une aire d'exploitation effective plus grande, est par conséquent considérée comme optimale à

l'intérieur de la Péninsule maritime, au contraire d'un système d'habitat qui utiliserait moins de déplacements résidentiels et les combinerait avec des excursions logistiques (Hayden, 1981 : 375 ; Johnson, Earle, 1987 : 27-31, 92-93). Pour un petit groupe familial de chasse exploitant l'intérieur de la Péninsule Maritime durant l'hiver 1634, le père LeJeune nota 23 déplacements résidentiels sur quatre mois, ce qui donne une moyenne d'un déplacement tous les 5 ou 6 jours (Thwaites, 1897 ; Moreau, 1980).

Dans la même région où LeJeune a accompagné cette petite bande familiale de chasseurs, un groupe de l'Université de Montréal fouilla en 2005 et 2006 un petit site s'étendant sur moins de 100 m^2 (Burke, 2006). Le site CjEd-5 livra une structure inhabituelle datée de 1150 BP qui contenait, à l'intérieur d'un mètre carré, 1 280 fragments de roche fracturée par le feu, 11 764 fragments d'os calcinés et pulvérulents (parmi lesquels 641 ont été déterminés comme les restes d'au moins six castors, dont des juvéniles), une pointe de projectile, dix grattoirs et des éclats usés, un percuteur, trois polissoirs, 7 085 éclats de débitage, et ce qui se révéla être une cache de quatre grandes pièces bifaciales. Ces quatre grandes pièces bifaciales étaient faites de quartzite de Ramah, une matière première de haute qualité importée du nord du Labrador soit d'une distance de 1 350 km depuis le site ! Une inspection plus poussée montra que ces pièces bifaciales avaient été intentionnellement fracturées en utilisant un percuteur et une enclume et qu'elles avaient été brûlées dans le feu (Burke, 2006). Ce sacrifice ou « meurtre rituel » des pièces bifaciales faisait clairement partie d'un rituel ; accompagné d'un petit festin de six castors, il servit probablement lors du scellement d'une alliance entre familles ou peut-être comme une séquence de rituels de « magie de la chasse ».

Ce type de sacrifice d'outils de pierre dans un cadre non-funéraire n'est pas inhabituel en Amérique du Nord (Burke, 2006, tableau 1). En fait, l'Université de Montréal a récemment fouillé une autre cache d'outils sur le site Nepress (BiEr-21), à 290 km au sud-ouest du site CjEd-5 (Provençal *et al.*, 2010). Il contient une cache de 24 pièces bifaciales (peut-être même 33), une pointe de projectile et 22 unifaces. Les pièces bifaciales ont toutes été brûlées dans un feu puis déposées dans la cache. Elles sont faites d'un matériau qui provient de 180 km au nord-est du site. Ce petit site, d'approximativement 25 m^2, était probablement une occupation très brève mais le groupe qui fit une halte ici prit le temps de procéder à un rituel qui impliquait la destruction et l'enfouissement de deux douzaines de pièces bifaciales et d'autres outils. Les structures, sur ces deux petits sites, montrent que, chez les chasseurs-cueilleurs, les aspects rituels de la vie en lien avec les étapes de la vie, les événements calendaires saisonniers, ou la « magie de la chasse », pouvaient très probablement prendre place sur n'importe quel site, y compris sur les sites de chasse occupés brièvement. C'est particulièrement vrai des chasseurs-cueilleurs nord-américains qui intégraient continûment les aspects rituels de leur religion dans leur vie quotidienne.

4 - Signification : pourquoi les petits sites, occupés brièvement, tels que les haltes de chasse, sont importants ?

Le terme « signification », lorsqu'il est utilisé en archéologie, peut être chargé et lourd de sens, spécialement dans le cadre de la gestion des affaires culturelles lorsque certains sites « non significatifs » doivent être sacrifiés en raison de contraintes budgétaires et de temps. Dans ces situations, les petits sites, occupés brièvement, ce qui inclut les haltes de chasse, sont particulièrement menacés. Plusieurs institutions gouvernementales et para-gouvernementales qui ont la charge de la gestion des affaires culturelles ont traité ce problème et fournissent des indications très utiles pour estimer le potentiel de recherche et l'importance de ces sites (Rieth, 2008 ; Little *et al.*, 2000,

en particulier la partie intitulée « *The importance of small or overlooked sites* », Schofield, English Heritage, 2000). Il n'est pas dans notre intention d'argumenter quant à l'importance de ces sites et en faveur de leur conservation. Elle a été amplement démontrée lors du colloque sur les « Haltes de Chasse » et la publication de ses actes. Je cherche plutôt à fournir une dimension supplémentaire de ce qui apparaît comme le monde sans cesse plus complexe de la halte de chasse.

Je suis particulièrement intéressé par la représentativité et la signification des petits amas lithiques sans structures associées. Alors que la discussion plus haut s'est focalisée sur la diversité des activités, des structures et des artefacts que l'on peut rencontrer sur les sites en lien avec la chasse et occupés brièvement, il est un fait que la vaste majorité des sites sur lesquels je travaille au Canada oriental ne comportent pas de structures, pas de stratigraphie autre que naturelle, pas de poterie, peu d'outils au sens strict, peu ou pas de vestiges fauniques et toujours un peu de débitage (Chalifoux *et al.*, 1998 ; Burke, 2000). Ce sont les sites résultant d'occupations par des chasseurs extrêmement mobiles qui occupaient les forêts intérieures de la Péninsule maritime et qui utilisaient les carrières extensives de chert et de rhyolite de haute qualité. Dans notre étude de cas, pour cette région, nous avons constaté que, à proximité des carrières de chert, les sites sont très visibles (et significatifs !) en raison des énormes quantités de débitage et de fragments d'outils retrouvés. Ils fournissent une incroyable richesse d'information sur l'économie de la matière première et sur la technologie de l'industrie lithique taillée (par exemple la chaîne opératoire) de ces chasseurs-cueilleurs (Burke, Chalifoux, 1998 ; Burke, 2000). Cependant, à moins de 2 km des carrières, les mêmes groupes produisaient très peu d'éclats et de fragments d'outils, rendant très difficiles à localiser dans la dense forêt du Nord-Est des sites comme CjEd-5 mentionné plus haut (Burke, 2007). Ces sites sont cependant essentiels pour reconstruire complètement le modèle régional d'habitat, puisqu'ils montrent l'usage de différents biotopes. Ils fournissent aussi une information cruciale sur l'économie des matières premières, en dépit de leur petite taille (Burke, 2007). Une récente étude tracéologique, qui incluait certaines collections provenant de petits sites occupés brièvement, met en évidence leur potentiel pour déceler d'autres activités, qui pourraient parfois passer inaperçues si ces petits sites étaient ignorés (Hottin, 2009). Finalement, et ce n'est pas sans importance, s'il n'y avait pas eu une prospection magnétométrique du site CjEd-5 (Burke, Jeandron, 2005), nous n'aurions pas fouillé la structure qui a livré les pièces bifaciales « tuées » rituellement, parce que le sondage de ce site avait montré une très faible densité d'artefacts, couvrant moins de 100 m^2. En premier abord, cela apportait peu de valeur ajoutée au projet de recherche si ce n'est d'ajouter un site de plus au système régional d'habitat. En terme d'étude de l'économie et de la technologie de la matière première régionale, le site apparaissait comme peu « significatif ».

5 - Conclusion

Les histoires morales abondent en archéologie et elles n'ont plus la valeur de choc ou même la valeur éducative qu'elles purent avoir autrefois (*cf.* O'Conell, 1995). J'ai présenté ici quelques exemples de données ethnographiques, ethnohistoriques et archéologiques qui se rapportent à des sites de chasse occupés brièvement, dans le nord-est de l'Amérique du Nord. Je me suis principalement concentré sur la variabilité des activités se déroulant sur ces sites, et les signatures archéologiques qui en découlent, telles que les structures et les artefacts. Les changements de modèles d'habitat tout au long des saisons (les changements de mobilité résidentielle et les stratégies de *collector / forager*) ajoutent un autre niveau de variabilité à nos sites archéologiques qui doit aussi être pris en considération. Même certains aspects de la vie rituelle des chasseurs-cueilleurs peuvent être vus sur des sites de chasse occupés brièvement. Tous ces comportements

potentiels renforcent le fait que les petits sites archéologiques occupés brièvement, qui sont souvent négligés ou sous-estimés, peuvent jouer un rôle important dans la recherche sur le Passé. L'objectif initial du colloque « Halte de chasse » de 2009, était de dégager des critères archéologiques et peut-être une méthode de travail propre aux sites occupés brièvement, en lien avec la chasse et appelé en français « halte de chasse ». Tout au long du colloque, les participants ont réalisé combien cela était difficile. La variabilité des comportements, mis en évidence par les données ethnographiques et archéologiques sur ces petits sites apparemment « simples », est surprenante. Cependant, s'exercer à essayer de définir ces types de sites en vaut la peine puisque cela permet d'explorer dans le détail la variabilité et les modèles présents dans le registre archéologique, de démontrer le potentiel de recherche de tels sites, et au bout du compte de comparer des ensembles de données provenant de différentes parties du monde.

Remerciements

Mille mercis à Sandrine Costamagno, Nicolas Valdeyron, François Bon, et Pierre Chalard pour m'avoir invité au colloque Haltes de Chasse et pour leur merveilleuse hospitalité.

Merci à mon collègue Brian Jones de m'avoir permis d'utiliser ces tableaux.

Merci à Karim Gernigon pour son excellente traduction.

Adrian L. BURKE
Département d'anthropologie
Université de Montréal
CP 6128 succursale Centre-ville
Montréal, QUÉBEC, CANADA H3C 3J7
adrian.burke@umontreal.ca

Références bibliographiques

Binford L.R., 1976 - Forty-seven Trips, in Hall E.S. (ed.), *Contributions to Anthropology: The Interior Peoples of Northern Alaska,* Ottawa, Archaeological Survey of Canada (« Mercury Series » 49), National Museums of Canada.

Binford L.R., 1978 - *Nunamiut Ethnoarchaeology,* New York, Academic Press, 509 p.

Binford L.R., 1980 - Willow Smoke and Dogs' Tails: Hunter-Gatherer Settlement Systems and Archaeological Site Formation, *American Antiquity*, 45 (1), 4-20.

Binford L.R., 1982 - The Archaeology of Place, *Journal of Anthropological Archaeology*, 1, 5-31.

Binford L.R., 1983 - *In Pursuit of the Past: Decoding the Archaeological Record,* New York, Thames and Hudson, 260 p.

Binford L.R., 1990 - Mobility, Housing, and Environment: A Comparative Study, *Journal of Anthropological Research*, 46 (2), 119-152.

Binford L.R., 2001 - *Constructing Frames of Reference: An analytical method for archaeological theory building using hunter-gatherer and environmental data sets*, Berkeley, University of California Press, 563 p.

Burke A.L., 2000 - *Lithic Procurement and the Ceramic Period Occupation of the Interior of the Maritime Peninsula*, PhD dissertation, New York, Department of Anthropology, University of Albany, State University of New York, 478 p.

Burke A.L., 2006 - Le site CjEd-5 : Lieu d'habitation coutumier et lieu de rituel dans le Bas-Saint-Laurent, *Recherches amérindiennes au Québec*, 36 (1), 23-36.

Burke A.L., 2007 - Quarry Source Areas and the Organization of Stone Tool Technology: A View from Quebec, *Archaeology of Eastern North America*, 35, 63-80.

Burke A.L., Chalifoux É., 1998 - Stratégie d'acquisition du chert Touladi et production lithique durant la période du Sylvicole au Témiscouata, in Tremblay R. (dir.), *L'éveilleur et l'ambassadeur : Essais archéologiques et ethnohistoriques en hommage à Charles A. Martijn*, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec (« Paléo-Quebec » 32), 33-51.

Burke A.L., Jeandron J., 2005 - Geophysical Survey of a Late Prehistoric Site in Eastern Québec, *Poster presented at the 38th annual conference of the Canadian Archaeological Association,* Nanaimo, BC.

Chalifoux É., Burke A.L., Chapdelaine C., 1998 - *La préhistoire du Témiscouat : Occupations amérindiennes dans la haute vallée de Wolastokuk,* Montréal, Recherches amérindiennes au Québec (« Paléo-Quebec » 26), 155 p.

Gould R.A., 1980 - *Living Archaeology,* Cambridge, Cambridge University Press, 270 p.

Hayden B., 1981 - Subsistence and Ecological Adaptations of Modern Hunter / Gatherers, in Harding R., Teleki G. (eds.), *Omnivorous Primates*, New York, Columbia University Press, 344-421.

Hottin F.J., 2009 - *Analyse fonctionnelle des grattoirs du Témiscouata : tracéologie, morphologie et expérimentation*, Mémoire de maîtrise, Montréal, université de Montréal, 236 p.

Johnson A.W., Earle T., 1987 - *The Evolution of Human Societies: From Foraging Group to Agrarian State,* Stanford, Stanford University Press, 440 p.

Jones B., 2008 - The Simple and the Complex: Two Middle Archaic Small Upland Lithic Sites in North Stonington, Connecticut, in Rieth C.B. (ed.), *Current Approaches to the Analysis and Interpretation of Small Lithic Sites in the Northeast,* Albany, New York State Education Department (« Museum Bulletin Series » 508), 77-88.

Kelly R.L., 1983 - Hunter-Gatherer Mobility Strategies, *Journal of Anthropological Research*, 39, 277-306.

Kelly R.L., 1992 - Obility / Sedentism: Concepts, Archaeological Measures, and Effects, *Annual Review of Anthropology*, 21, 43-66.

Little B., Seibert E.M., Townsend J., John J., Sprinkle H., Knoerl J., 2000 - *Guidelines for Evaluating and Registering Archeological Properties bulletin (National Register Bulletin. http://www.nps.gov/history/Nr/publications/bulletins/arch/*Washington DC, US Department of the Interior, National Park Service).

Moreau J.-Fr., 1980 - Réflexions sur les chasseurs-cueilleurs : Les Montagnais, décrits par Le Jeune en 1634, *Recherches amérindiennes au Québec*, 10 (1-2), 40-49.

Newell R.R., Constandse-Westermann T.S., 1996 - The use of ethnographic analyses for researching Late Palaeolithic settlement systems, settlement patterns and land use in the Northwest European Plain, *World Archaeology*, 27 (3), 372-388.

O'Connell J.F., 1995 - Ethnoarchaeology Needs a General Theory of Behavior, *Journal of Archaeological Research*, 3 (3), 205-255.

Provençal J., Gaudreau M., Chapdelaine C., 2010 - La cache qui brûle, concentration inusitée d'outils lithiques du site Nepress (BiEr-21) au Méganticois, in Loewen B., Chapdelaine C., Burke A.L. (dir.), *De l'objet à l'individu : l'archéologie analytique et sociale*, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec (« Paléo-Quebec » 34), 189-218.

Rieth C.B., 2008 - *Current Approaches to the Analysis and Interpretation of Small Lithic Sites in the Northeast*, Albany, New York State Education Department (« Museum Bulletin Series » 508), 210 p.

Schofield J., English Heritage, 2000 - *Managing Lithic Scatters: Archaeological guidance for planning authorities and developers*, London, English Heritage, 8 p.

Thwaites R.G., 1897 - *The Jesuit Relations and Allied Documents: Travels and Explorations of the Jesuit Missionaries in New France, 1610-1791*, Cleveland, Burrows Brothers.

Trigger B.G., 1989 - *A History of Archaeological Thought*, Cambridge, Cambridge University Press, 710 p.

Willey G.R., Sabloff J.A., 1974 - *A History of American Archaeology*, San Francisco, W.H. Freeman and Company, 384 p.

Yellen J.E., 1977 - *Archaeological Approaches to the Present: Models for Reconstructing the Past*, New York, Academic Press, Studies in archaeology, 2, 259 p.

P@LETHNOLOGIE

Revue bilingue de Préhistoire